

Depuis le début de l'occupation, l'Union soviétique a ajouté à ses campagnes militaires un programme à plus long terme visant à "soviétiser" la société afghane. Sous la tutelle du KGB, les effectifs de l'appareil d'État, "le Khad", ont été portés à plus de 20 000 membres, dont certains ont réussi à s'infiltrer dans les groupes de résistance basés au Pakistan. Pour lutter contre les opérations de guérilla menées dans les campagnes, les chefs de certaines tribus locales ont été recrutés dans la nouvelle milice, même si leur loyauté envers le gouvernement afghan n'était pas toujours évident. Dans les écoles d'Afghanistan, des professeurs originaires de Russie et d'Europe de l'Est ont été chargés de donner des cours approuvés par l'URSS, et plus de 30 000 enfants afghans ont été envoyés à l'école en URSS.

La situation sur le champ de bataille est restée au point mort tout au long de l'année 1986. Les efforts déployés par la résistance étaient en effet annihilés par le fait qu'elle ne disposait pas des moyens de défense appropriés pour contrer les attaques aériennes à basse altitude lancées par l'Union soviétique. Pour remédier à cette situation, l'Administration Reagan a décidé en mars 1986 de fournir aux guérilleros afghans des engins anti-aériens portatifs *Stinger* et des roquettes *Blowpipe* de fabrication anglaise. Les chefs Moudjahidines ont d'abord nié avoir reçu ces armes, alors que l'on apprenait par certains rapports que les armements acheminés aux résistants par le Pakistan, avaient été retenus par ce dernier qui craignait les représailles soviétiques et doutait de l'engagement des États-Unis à assurer sa sécurité. En décembre 1986 toutefois, on apprenait que de nombreux avions à réaction et hélicoptères de combat soviétiques avaient été abattus par des *Stinger*, les appareils soviétiques ont donc dû prendre de l'altitude, ce qui leur a fait perdre une partie de leur efficacité.

À l'automne 1986, les combats ont repris dans l'ensemble du pays, après une légère accalmie estivale. Trente mille soldats soviétiques et afghans ont lancé des offensives au nord de Kaboul et dans l'Ouest du pays, dans la province de Hérat, en vue de contrer la plus importante attaque de la résistance Moudjahidine en trois ans.